

"... Te regarder pour croire à la vie..."

INTRODUCTION

Ce mois-ci, l'anniversaire du 6, qui commémore le martyr de Sœur Maria Laura, arrive à la même date que celle qui, depuis des années, prévoit la célébration de la Veillée pour la vie, en vue de la " Journée nationale pour la vie ", prévue pour demain.

Faire le lien entre les deux événements n'a pas été difficile... nous nous souvenons tous que Sœur Maria Laura, ce soir-là, est sortie précisément pour répondre aux besoins d'une jeune mère qui attendait un enfant. Les paroles de Sœur Maria Laura sont empreintes de respect pour la vie, à toutes les étapes et dans toutes les conditions. Essayons ce soir de relire ce qu'elle a écrit en mettant en relation son message avec celui préparé par les Évêques pour la journée de demain.

Du Message des Évêques pour la 43ème Journée Nationale pour la Vie :

Le binôme "liberté et vie" est inséparable. Il constitue une alliance fructueuse et joyeuse, que Dieu a imprimée dans l'âme humaine pour lui permettre d'être vraiment heureuse. Sans le don de la liberté, l'humanité ne serait pas elle-même, ni ne pourrait dire qu'elle est authentiquement liée à Celui qui l'a créée ; sans le don de la vie, nous n'aurions pas la possibilité de laisser une trace de beauté dans ce monde, de changer ce qui existe, d'améliorer la situation dans laquelle nous naissons et grandissons. L'axe qui unit la liberté et la vie est la responsabilité. C'est la mesure, voire le laboratoire, qui fusionne les vertus de la justice et de la prudence, de la force d'âme et de la tempérance. La responsabilité, c'est la disponibilité à l'autre et à l'espérance, c'est l'ouverture à l'Autre et au bonheur. La responsabilité c'est aller au-delà de sa propre liberté pour accueillir dans son horizon la vie des autres. Sans responsabilité, la liberté et la vie sont destinées à entrer en conflit l'une avec l'autre ; elles restent, de toute façon, incapables de s'exprimer pleinement.

D'après les écrits sur Sœur Maria Laura :

La sienne était l'attitude simple et joyeuse de qui ne prétend pas faire de grandes choses, mais qui désire donner la plénitude de l'amour à chaque geste petit et caché. « Tout ce que j'accrois dans la journée, aussi insignifiant ou monotone que ce soit, porte le sceau de cet amour qui seul donne vitalité, à ce que je fais. » Une de ses sœurs, en visite canonique à la communauté de Chiavenna, après sa mort dira d'elle : « Seulement en accueillant avec foi et amour l'ordinaire de chaque jour, on peut arriver à accueillir l'extraordinaire, ce qui est héroïque. » Sa manière de se donner était simple cohérence avec sa contemplation. Et tout cela dans le silence de la simplicité, dans la vie de chaque jour. « Avec le regard fixé sur Jésus, Verbe Incarné, nous vivons la quotidienneté faite de de pauvreté, de petitesse, de fragilité. Contemplons Jésus dans les autres. Entrer dans la confiance que en chaque chose, Dieu nous précède ». C'est l'aujourd'hui qui est le lieu de sa mission.

Toute la vie et la mission de Maria Laura se " réduisait " à cette " rencontre ". Voilà ce qu'elle suggérait à sa Communauté : « Engageons-nous à vivre l'accueil entre nous, avec celui qui frappe, avec celui qui téléphone, avec celui qui dérange car il est ce Jésus que nous disons vouloir aimer. Laissons-nous déranger car c'est Lui qui veut nous visiter, convertir, aimer. »

« Jésus nous enseigne et nous guérit. Laissons sa Parole et son Eucharistie nous établir dans un grand esprit de foi, d'humilité, de simplicité, de dépendance, de pauvreté, de renoncement en tout, pour qu'à travers nous et plus par notre vie que par nos paroles, il continue à instruire et à guérir les petits et les pauvres. » (EV, n. 4).

Pour Sœur Maria Laura, la vie quotidienne n'était pas le "banal quotidien", mais le lieu concret et simple de sa rencontre avec Dieu, moment après moment.

Un trait indélébile de sa personnalité était certainement de savoir donner à la vie quotidienne un sens extraordinaire, avec l'attitude simple de celui qui ne prétend pas faire de grandes choses, mais qui sait donner plénitude à chaque geste.

Sœur Maria Laura aimait répéter : « Nous ne pouvons pas réaliser de grandes choses, mais nous devons nous plonger dans le quotidien, disponibles à qui frappe à notre porte, ouvertes à toute souffrance, en nous laissant évangéliser par les plus petits. »

Du Message des Évêques pour la 43ème Journée Nationale pour la Vie :

*Dire "oui" à la vie est l'accomplissement d'une liberté qui peut changer l'histoire. Tout homme mérite de naître et d'exister. Chaque être humain possède, dès le moment de sa conception, un potentiel de bien et de beau qui attend d'être exprimé et transformé en un acte concret ; un potentiel unique et non réitérable, non cessible. Ce n'est qu'en considérant la "personne" comme le "but ultime" qu'il sera possible de régénérer l'horizon social et économique, politique et culturel, anthropologique, éducatif et médiatique. Le plein exercice de la liberté exige la Vérité : si nous voulons servir la vie avec une vraie liberté, les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté doivent s'engager à connaître et à faire connaître la Vérité qui seule nous rend vraiment libres. Ainsi, nous pouvons accueillir avec joie « chaque vie humaine, unique et sans pareil, qui a de la valeur pour elle-même, constitue une valeur inestimable » (Pape François, 25 mars 2020, 25 ans après *Evangelium vitae*). Les hommes et les femmes vraiment libres se réapproprient de l'invitation du Magistère : " Respecte, défend, aime et sert la vie, chaque vie, chaque vie humaine ! Ce n'est que sur ce chemin que tu trouveras justice, développement, liberté, paix et bonheur".*

D'après les écrits sur Sœur Maria Laura :

Jésus avait dit aux siens : "Allez... faites des disciples... en les enseignant..." (Mt 28,19-20). Maria Laura c'était approprié de cet envoi : « Tu es envoyée. Qu'importe si c'est au sommet ou en bas ! L'amour donne puissance à tout. Humilité pour le laisser agir. » Pour elle la mission était essentiellement un "créer", un développer les germes d'amour. « Nous nous réalisons de cette façon. Nous sommes des créatures pour créer, développer chez les autres ces germes d'amour... Tout ce que j'accomplis dans la journée, aussi insignifiant ou monotone que ce soit, porte le sceau de cet amour qui seul donne vitalité, dynamisme et créativité à ce que je fais. »

Mission pour qui ?

« Que je puisse annoncer toute ma vie, à tout le monde, ton amour pour chaque personne. » Voici la réponse donnée par Maria Laura elle-même. Oui, elle se rendait présente là où quelqu'un avait besoin de lumière, de réconfort, de courage, d'attention, de proximité... de Dieu. Enfants et jeunes, malades et personnes âgés, adultes et personnes en difficulté : elle était là, silencieuse, souriante et discrète. La voilà pour enseigner, catéchiser, visiter un malade et porter l'Eucharistie à qui le désirait ; elle était là à côté des jeunes de l'internat, elle est attentive à celles qui vivaient des moments difficiles.

S'offrir aux autres sans se lasser. Toujours à l'écoute, toujours présente dans le dialogue ou dans la correspondance ; elle portait la lumière de l'Évangile et elle offrait ses services, même les plus humbles, à celui qui était dans le besoin... Et elle ne semblait jamais fatiguée, chacun pouvait penser qu'il était son unique préoccupation.

Divers témoignages confirment qu'elle était prête à se déranger pour aider et réconforter partout où elle découvre des situations de souffrance ou de malaise de tous genres : « Dans les difficultés avec mon enfant handicapé et d'autres problèmes, elle savait me donner du courage. » « Ma famille a connu son sourire pendant une période difficile, un sourire que nous n'oublierons jamais. » Elle privilégie les pauvres et les pauvres la privilégient. En eux, elle Le rencontre, son Jésus. « Te chercher dans la création, dans les

personnes et surtout les nécessiteux, dans l'aujourd'hui, dans la communauté, dans les visages quotidiens. » « Jésus solidaire. Là est le lieu où elle le rencontre. Je te cherche, Seigneur... Ouvre mes yeux pour te voir. Ouvre mon cœur à l'émerveillement. » Oui, elle était attentive aux blessures, à la solitude ; elle soutient la vie fragile, douloureuse, en déclin.

Et elle ne s'arrêtait jamais. Elle écrivait :

« Davantage de courage, de risque, d'écoute, d'accueil, d'attention, d'évangélisation pour construire la dignité de l'homme aimé par Dieu, pour annoncer le Christ. »

Chez Sœur Maria Laura, la béatitude de la pauvreté du cœur s'est incarnée :

- pauvre comme une personne qui ne possède pas et ne se possède pas, mais se réalise dans le don ;
- pauvre parce qu'elle ne prétend pas faire de grandes choses, mais sait vivre pleinement chaque geste quotidien ;
- pauvre parce qu'elle ne trouve pas en elle-même la raison de sa propre existence, mais sait qu'elle ne peut la trouver qu'en réalisant le projet de Dieu et en s'abandonnant à chaque instant à Lui, avec confiance et totalement ;
- pauvre avec la conscience d'être une servante inutile, qui ne s'épargne pas en servant, mais qui s'abandonne ensuite à son Seigneur, aimé et servi dans les frères.

Et le secret de tout cela se trouve dans ce qu'elle écrivait : « Contempler Jésus, Verbe Incarné, dans son humilité, dans sa pauvreté. Pauvre, il s'est fait l'un de nous, il est venu pour sauver toute l'humanité en se livrant librement par amour... Il se fait solidaire des hommes et des femmes d'aujourd'hui, solidaire de tous les pauvres, où qu'ils soient, près de nous ou ailleurs. »

CONCLUSION

L'invitation des Évêques, que nous avons retrouvée dans les écrits de Sœur Maria Laura, ne nous incite pas à changer notre vie mais à vivre notre temps différemment, à réfléchir à ce qui devrait motiver tous nos choix, même les plus simples.

Par où commencer ? Demandons l'aide du Seigneur qui, pour Sœur Laura, était à la fois maître, éducateur et Père.

Il nous suggère : « Essaie de réfléchir à la façon dont il veut développer les germes qui sont en toi, jusqu'à ce que tu deviennes une créature réussie.

Jésus est l'être le plus réussi du Père et nous sommes sur la même route : Il est le modèle.

Soyez miséricordieux comme le Père. Quelle merveille ! Quel appel ! Nous nous réalisons de cette manière. Nous sommes des créatures pour créer, pour développer chez les autres ces germes d'amour (créativité).

Tout ce que je fais pendant la journée, aussi insignifiant ou monotone soit-il, porte le sceau de cet amour qui seul donne de la vitalité à ce que je fais.

Tomber amoureux de Jésus. Restes près de moi ! Rends mon regard clair quand je suis près de tes créatures ! Délivre-moi de moi-même Sois le levain qui donne le ton à ce que je fais. Donne-moi la disponibilité et la liberté d'un enfant. Apprends-moi à accueillir et à me laisser accueillir par les autres. Fais-moi vivre dans l'espoir, que je puisse croire que Tu m'aimes. »